

« La foi est règle commune de lecture de l'Écriture, elle en est la loi tout au long de l'histoire : *lex credendi, lex legendi*. La force toute-puissante de cette foi s'attaque, respectueusement et fraternellement, à ce que nous lisons. Mais, quoi que nous lisions, nous l'obligeons à se résoudre en foi. Nous prenons donc doctrines et conduites du passé comme autant d'appuis sur lesquels nous pouvons travailler pour aller plus loin, encore et encore, sur le chemin de la foi. Tous ces contenus de pratiques et de pensées sont des vivres que nous assimilons pour faire nous-mêmes aujourd'hui notre route. »

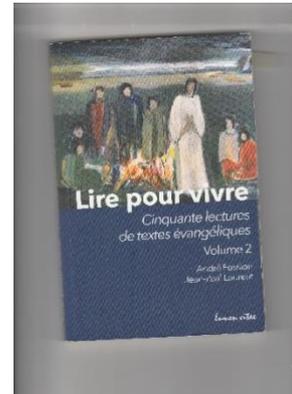
Ces paroles sont du prêtre Guy LAFON (1930-2020), aujourd'hui décédé. Agrégé de Lettres, il fut aussi théologien français. Formé en philo, à la psychanalyse, à l'analyse littéraire, il s'est fait connaître notamment par une méthode propre de lecture des textes bibliques, basée sur une attention pointue à la lettre du texte pour en dégager l'esprit.

Avec cette méthode, il créa la « Table de l'Évangile », qu'il ouvrait à Paris chaque semaine pendant une heure entre 1994 et 2013.

Plusieurs de ses commentaires ont été consignés dans des ouvrages dont certains existent toujours.

Depuis quelques temps, je me replonge dans l'« intelligence des Écritures » selon ce principe interprétatif : *croire pour comprendre ET comprendre pour croire*. Plus récemment, j'ai découvert les travaux de A. Fossion et JP Laurent, deux jésuites belges qui, dans leurs deux livres *Lire pour vivre*, ont pratiqué des lectures vivifiantes de 120 textes évangéliques.

Invité par Stanis Kanda à l'exposé pour la semaine de l'Unité des Chrétiens 2025, j'ai tenu à honorer le thème proposé cette année : « Crois-tu cela ? »



Cette question est la question de Jésus à Marthe dans l'épisode dit de la résurrection de Lazare (Jn 11, 1-46). Heureuse coïncidence, il se trouve que G. Lafon a publié en 2004 un petit livret – qu'il a intitulé *Le temps de croire* – précisément à propos de ce récit biblique.

Au cours de notre rendez-vous du 21 janvier prochain, je vous propose de suivre le fil de ce récit, où notre attention première se porte sur la lettre du texte pour en dégager de l'esprit.

*De ton livre fais de la foi.*

*De ta foi fais une parole.*

*De ta parole fais de l'amour.*

*Comme du blé on fait du pain.*

Marc Deltour

C'est ma formation en théologie à l'université de Louvain (1968-1973), qui m'a amené à m'intéresser aux récits bibliques. La Bible est en effet un guide et une référence permanente pour notre foi... et pour notre vie.

Engagé comme professeur de religion pendant près de 40 années auprès de grands jeunes (enseignement secondaire supérieur), je n'ai cessé de cultiver la lecture biblique, intéressé conjointement par différentes méthodes (historico-critique, structurale, psychologique, matérialiste...) qui ont vu le jour tout au long de mon expérience professionnelle. J'ai aussi eu l'occasion de pratiquer de temps à autre la « lectio divina ». Tout récemment, j'ai proposé au Centre diocésain de formation de Liège un « atelier biblique », inspiré des travaux de A. Fossion et J.P. Laurent.

Depuis quelques années, je travaille aussi au sein d'une équipe de 4 personnes qui, au nom de la communauté monastique de Wavreumont, organisent, deux fois par an, des « samedis théologiques ». Voici quelques thématiques travaillées : Jésus a-t-il tout dit de Dieu (avec en invité le père Ignace Berten) – Autour de *Soif* de Amélie Nothomb – Autour du livre de F. Jullien, *Dieu est dé-coïncidence* – Comment faire Eglise, notamment lorsqu'elle celle-ci doit affronter le cléricisme ? – Qu'en est-il de Dieu – et de quel Dieu ? – dans une société sans Dieu ? (à partir du livre de Jean Pirotte, Dieux fantasmés. Dieu tout Autre).

Je suis laïc, père de deux enfants et grand-père.